

Accueil > Déco & Design > Inspirations déco

«Nous ne voulons pas vivre dans un musée» : à Paris, un salon qui change les codes du design

Par Vanessa Zocchetti

Le 6 mars 2026 à 17h07

[design](#) [Architecture](#) [décoration d'intérieur](#) [mobilier](#) [art de vivre](#)[Copier le lien](#) [✉](#) [f](#) [X](#) [p](#) [in](#)

Écouter cet article

00:00/09:47



Le design est partout jusque dans un parasol dessiné par Marimekko. Et il rend l'environnement plus beau. C'est ce que l'on comprend au salon Matter and Shape. Tony Vaccaro

Du 6 au 9 mars, se tient la troisième édition de Matter and Shape à Paris. Ce petit salon – par sa taille – dédié au design rompt avec les calendriers et les codes de cet univers. Son objectif : montrer que le design est partout et qu'il ne faut pas en avoir peur car il rend la vie plus belle.

Ils viennent de la mode et ils le revendiquent. Matthieu Pinet de chez WSN, société organisatrice d'événements et diplômé de l'IFM, et [Dan Thawley](#), journaliste australien installé à Paris, ayant collaboré avec *Vogue*, *AD*, *Wallpaper* et assuré la rédaction en chef de *A Magazine*, *Curated By*, ont réussi à faire de Matter and Shape, salon de design qui se tient pendant la [Fashion Week parisienne](#) dans le jardin des Tuileries, une référence. Cet événement hors cadre, loin des codes des *design weeks*, qui célèbre sa 3^e édition, propose une autre approche du [design](#), une vision plus ouverte nourrie par leurs expériences.



Dans les allées de Matter and Shape, pas de stands géants qui côtoient de microcorners. Chaque exposant dispose d'une même surface d'environ 20 m², un cube beige, comme une page blanche, qui va lui permettre de s'exprimer. Les espaces limités imposent naturellement une sélection de pièces : un choix fort qui incite à imaginer une installation plutôt qu'à exposer une ribambelle de produits. Et cet événement à taille humaine - seulement 4000 m² - permet aussi une véritable curation par ses organisateurs. Quant à l'environnement du salon, il est particulièrement soigné. JA Projects, le studio d'architecture fondé par Jayden Ali et basé à Londres et New York, signe l'architecture des deux pavillons éphémères, succédant au designer Wilo Perron. Il a pensé l'agencement en s'appuyant sur l'histoire des Tuileries. La carte du restaurant signée Balbosté mêle, elle, le beau, l'étonnant et le bon. Pour la première fois, on humera aussi un air du temps lors de sa visite, avec un design olfactif signé Byredo. Même les toilettes ont été «toiletées» pour être à la hauteur de l'événement.



Le prestigieux cabinet d'architecture Herzog & de Meuron présentera sur le salon des lignes réalisées dans le cadre de son nouveau bureau de création d'objets. Herzog & de Meuron

Une vitrine globale

Le «beau partout» pourrait, en effet, être le credo du binôme. Un credo qui n'a pas jailli de leur imagination mais qui s'est construit autour de leurs expériences et de leur parcours. «J'ai eu la chance d'être immergé dans l'univers de la mode et du luxe où tout est pensé à 360 °», souligne Dan Thawley qui assure la direction artistique. Les boutiques sont magnifiques, les défilés à couper le souffle, dans les sièges de ces maisons tout est pensé dans les détails : du mobilier jusqu'à la bougie sur le bureau d'accueil. Derrière il y a toujours des talents, des artistes de renom. Quand Matthieu m'a contacté pour concrétiser son idée de salon, nous étions sur la même longueur d'onde. Nous souhaitions appliquer cet esprit au milieu du design que nous trouvions un peu trop fermé, sectorisé : le design produit, l'architecture, l'architecture d'intérieur, le décor... Or, ces activités, à nos yeux, constituent un ensemble : ce que l'on appelle le lifestyle. Et nous voulions essayer de donner une vitrine globale à cet art de vivre en mélangeant tous ces domaines. Matter and Shape, ce ne sont pas seulement de belles propositions de meubles et d'objets c'est un tout qui permet de comprendre qu'une jolie tasse mérite aussi un bon café.»

À LIRE AUSSI • **Andrée Putman, l'empreinte intacte :**
pourquoi sa révolution du design nous parle toujours

Si la vision était assez pionnière en 2024, on constate que le design est désormais moins «catégorisé», que des passerelles existent et qu'elles se multiplient. «Ce qui nous anime est vraiment la réunion de ces industries créatives qui jusqu'à présent fonctionnaient chacune de leur côté et qui, pourtant, quand elles se rencontrent se nourrissent mutuellement, complète Matthieu. C'est un mouvement qui est en train de prendre de l'ampleur et l'on voit se multiplier les liens entre la mode et le design mais aussi entre l'art et le design, la nourriture et le design, le parfum et le design, la haute joaillerie et le design, le cinéma et le design... L'idée est vraiment de promouvoir les collaborations, le dialogue.»



La créatrice de mode Anne Demeulemeester développe désormais des accessoires pour la table avec la marque belge Serax. Serax

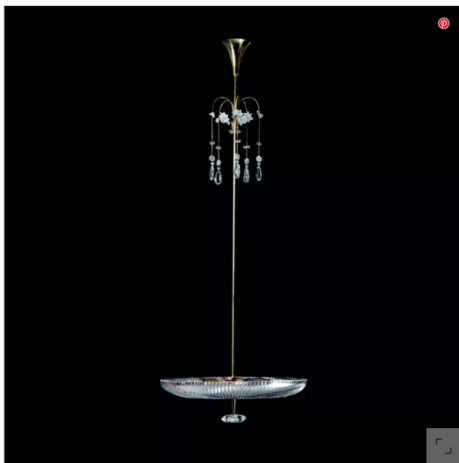
Dans cet esprit, le réalisateur Lucas Guadagnino à qui l'on doit notamment *Call Me by Your Name*, également architecte d'intérieur, a conçu un stand pour cette édition de Matter and Shape. Il a, pour l'occasion, imaginé des miroirs, sélectionné des pièces classiques et patrimoniales de la maison Lohmeyer. Il a pensé une moquette, un tapis et a habillé l'espace d'un magnifique tissu moiré de chez Dedar. Le décloisonnement s'illustre aussi avec la présence des grands architectes Herzog & de Meuron à qui l'on doit la Tate Modern à Londres ou la Philharmonie de Hambourg. « Depuis quelques années, ils ont développé un petit bureau de création d'objets dans leur énorme structure, explique Dan. Ils y développent des projets pour des grandes institutions. Ils ont, par exemple, dessiné une chaise pour le musée de la culture visuelle, M+ à Hong Kong. Et cette pièce sera présentée et commercialisée sur le salon. Et il y en aura d'autres. Je trouve formidable de pouvoir avoir chez soi une pièce de Herzog & de Meuron qui sont, sans doute, parmi les plus grands architectes du monde. Avoir un petit objet signé de grands talents, une lampe, une poignée de porte... c'est génial, surtout quand ils sont, comme là, à des prix "industriels", plus abordables. »



Concilier fonction et esthétique, tel est le rôle du designer... Et cela touche tout ce qui nous entoure jusque dans les plus petits détails comme les ampoules (ici signée liode) liode

Nouveaux chemins

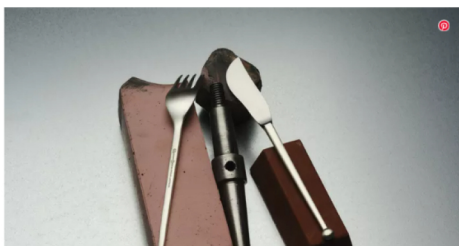
L'exemple d'[Ann Demeulemeester](#) est aussi très parlant. Elle présentera la ligne de vaisselle qu'elle a créée avec la marque Serax. «C'est un grand nom de la mode. Elle a fait partie des 6 d'Anvers dont on célèbre les 30 ans cette année avec une grande exposition qui ouvre fin mars, au Musée de la mode de la province Anvers, s'enthousiasme Dan. Ann a arrêté la mode avant la pandémie et elle crée désormais des objets, vaisselle, lampes, vases... avec Serax. Pour les mettre en scène, elle a imaginé avec son mari Patrick Robyn, une grande boîte noire. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'Ann ait emprunté ce nouveau chemin. Elle a toujours adoré le design, l'architecture : elle habite la seule maison de Le Corbusier en Belgique. Et ce qui est formidable c'est qu'en s'associant avec une grande entreprise, elle peut développer des verres à 9 € ! Ce qui ne l'empêche pas, parallèlement, de réaliser des meubles uniques hors de prix. Mais il est tout de même possible d'avoir du Ann Demeulemeester dans son placard. »



Dans le cadre de Matter and Shape, le réalisateur et décorateur d'intérieur Lucas Guadagnino a mis en scène une sélection de pièces de l'iconique manufacture autrichienne Lobmeyrer. Lobmeyrer

En «construisant» Matter and Shape, Matthieu et Dan pensaient initialement se focaliser sur le design industriel, le trouvant mal représenté, plus oublié que le design de collection qui rime avec recours à l'artisanat, pièce unique, autoédition... Mais leur souhait d'ouverture, les a poussés à se pencher également sur les toutes petites séries. «Ce changement de cap a provoqué et provoque encore de grands débats au sein de nos équipes. Nous nous sommes rendu compte que la transversalité était la base de tout, poursuit Matthieu. C'est pour ça que désormais, sur Matter and Shape, cohabitent de grands acteurs et quelques petites galeries. Cela rend l'expérience de la visite plus excitante. Chaque stand réservant une véritable surprise, proposant une narration différente ».

Un choix qui correspond bien à l'air du temps. Car, comme pour la mode aujourd'hui, on va, dans sa maison, jouer avec des pièces de grande consommation et d'autres plus premium. «Nous constatons que désormais les gens peuvent décorer entièrement leur maison de campagne en [Zara Home](#) mais ajouter un magnifique vase sur la table et une chaise impressionnante dans un coin. Nous n'avons pas forcément besoin de vivre dans un musée ! C'est une façon d'appréhender le *lifestyle* qui permet de montrer à une jeune génération que le design n'est pas quelque chose d'intouchable, insiste Dan. Ce message nous tient à cœur car les galeries aujourd'hui ne sont pas toujours des lieux accueillants. Je connais même des jeunes qui pensent que pour pousser la porte d'une galerie, il faut prendre rendez-vous. Quel dommage car Paris est un musée en entrée libre !»



Échelle, le thème de l'édition 2026

Faire tomber les murs, montrer qu'une discipline est accessible n'est pas évident sur un salon. C'est pourquoi Matter and Shape n'est pas réservé aux professionnels. Toute personne ayant un lien, même ténu, avec la création peut prendre un badge. Résultat, on voit dans les allées des personnes de tous âges et de nombreux jeunes. «On croise sur Matter and Shape, des étudiants qui viennent s'inspirer, repartent parfois avec une petite pièce achetée à la boutique, tout comme des collectionneurs et des acheteurs de boutiques ou de grands magasins du monde entier. Les éditeurs présents ont bien compris qu'il faut s'ouvrir à différents mondes», poursuit Dan.

La thématique 2026 du salon, Scale, en français échelle, résume finalement cette philosophie. Car si, bien sûr, le mot échelle renvoie immédiatement à la forme, aux dimensions qui peuvent aller du XS au XXL, il illustre aussi la possibilité de rejoindre deux points opposés, de relier le bas et le haut. En somme, de circuler aisément entre des mondes opposés. Un thème qui ouvre des perspectives à tous ceux qui craignent le design, pensent qu'il s'adresse à des connaisseurs. Or, le design est partout dans un gobelet en verre comme dans un canapé recouvert de soie, on vit avec et il est fait pour nous accompagner, qu'il soit industriel ou presque artistique. Il est multiple, étonnant. Et chaque édition de ce salon le prouve, conjuguant surprise et pédagogie. Il montre aussi que, contrairement à la mode, le design est un terrain d'expression qui offre de très nombreuses libertés aux créateurs. «Un designer peut à la fois faire une collection avec Ikea, réaliser des pièces de galeries, éditer sa propre ligne de meubles... Tout cela en même temps et en capitalisant sur son nom», conclut Dan. De quoi éveiller des vocations et la curiosité.

Matter and Shape, du 6 au 9 mars, Jardin des Tuileries, 75001

Paris. matterandshape.com